



L'histoire du bijou fantaisie

Jusqu'au 19^{ème} siècle

Le bijou existe depuis presque autant de temps que le vêtement. D'abord en tant qu'ornement afin d'agrémenter la tenue. De nature religieuse ou esthétique, ces objets se sont sophistiqués avec les technologies successives de fixation pour enfin sacraliser le mot bijou.

Des coquillages percés retrouvés en Israël, au Maroc et en Afrique du Sud, nous montrent que le bijou date de plus de 100 000 ans. Rustiques au départ, les parures étaient en os ou en dents d'animaux, puis en pierre et en ambre.

Les Celtes seront le premier peuple à être réputé pour la qualité de ses parures et de ses bijoux.



Collier Heather 2 Plumes vermeil – Coopérative de Création

Après la Première Guerre mondiale

Ce n'est qu'après la première guerre mondiale, avec l'ère du pétrole, du Fordisme et l'apparition de la production en série, que les bijoux et parures deviennent moins symboliques et leur usage moins codifié. En effet, maintenant accessibles à tous, les bijoux étaient à l'époque, un moyen de distinguer les rangs des classes sociales. Ainsi, on pouvait reconnaître de quelle classe provenait telle personne et l'ornement était considéré comme luxueux.

Par ailleurs, la Première Guerre mondiale est un tournant capital dans l'histoire du bijou car l'or est récupéré par les gouvernements pour participer à l'effort de guerre. Les artisans sont mobilisés ou reconvertis dans l'industrie des armes. Les bijoux subissent le même sort et sont élaborés avec des métaux simples (fer, cuivre, aluminium...). Les bijoux d'antan, créés à base de métaux précieux prennent une signification encore plus grande du fait des séparations définitives ou non, dues à l'époque.



Contexte favorable, résultat du choc des deux guerres

Le choc de cette guerre et le nouveau rôle social des femmes dans ce contexte influent sur la mode en général et la conception des bijoux, qui deviennent plus stylisés sous l'impulsion de la mode Art déco. L'essor des nouveaux matériaux (bakélite, maillechort) et le retour de plus anciens (marcassite, étain) redonnent un nouvel élan où les faux bijoux ne sont plus des tentatives d'imitation mais bien des bijoux à part entière avec des formes et des couleurs propres.

Les mœurs changent avec la violence de la guerre et le rôle social des femmes prend une place déterminante (elles sont dans les usines et les hommes à la guerre) dans la mode en général et la fabrication des bijoux. De nouveaux matériaux apparaissent et des anciens matériaux sont réutilisés.

La seconde guerre mondiale paralyse de nouveau l'industrie du bijou. Les bijoux simples réapparaissent ; des bijoux patriotiques, aux emblèmes des régiments ou des unités des soldats, sont même fabriqués.

Ainsi, les « faux bijoux » (car ils n'utilisaient pas de matériaux précieux, mais ressemblaient à des bijoux de luxe) possèdent peu à peu leur propre identité et s'inscrivent dans une nouvelle mode particulière (la mode Art), avec leurs couleurs et formes propres. L'introduction du terme « bijou fantaisie » apparaît enfin.



Bague Marianne

Les Trente Glorieuses

Après la guerre, le niveau de vie s'améliore doucement avec le plein emploi et l'augmentation des salaires, et les bijoux reprennent leur place dans la vie quotidienne.

Depuis les années 50, on peut distinguer clairement trois grands secteurs :

- La joaillerie, qui fabrique des pièces uniques ou en série limitée dans des matériaux prestigieux ;
- La bijouterie fantaisie, qui produit des pièces en série en profitant des nouveaux matériaux comme le plastique ;
- la bijouterie artisanale et/ou bijouterie d'apparat, qui fabrique des pièces uniques ou en série limitée tels ceux proposés par Birdy dans ses boutiques ou bien sur le site www.birdyboutique.fr

[Ecrivez-nous si vous ne trouvez pas de réponse à votre question dans ces rubriques.](#)